

dernier, à la demande du révérend M. Montminy et d'autres amis des cercles, l'honorable premier ministre s'est engagé à envoyer des conférenciers là où ils seraient demandés. Nous avons nous-même reçu un bon nombre d'invitations. Malheureusement un surcroît de travail, et une santé un peu chancelante nous a empêché de faire face à des demandes aussitôt qu'on l'aurait voulu. Nous espérons cependant pouvoir faire notre part, dans un avenir prochain. Plusieurs autres conférenciers sont aussi à la disposition des cercles. De sorte que, pour l'avenir, il faut espérer que les conférenciers étrangers aux cercles ne feront pas défaut.

Nous invitons tout spécialement tous ceux qui s'intéressent à l'avenir des cercles à se rendre, si c'est possible, à la réunion spéciale des délégués de cercles, quand même ils ne représenteraient pas un cercle déjà existant. Ils seront les bienvenus. Nous nous mettrons à leur disposition pendant leur séjour à Québec, les 14 et 15 avril, pour le cas où nous pourrions leur être utile.

ED. A. BARNARD.

C'est avec plaisir que nous lisons ce qui précède dans presque tous les journaux de la Province de Québec que le progrès agricole doit tout particulièrement intéresser si nous voulons qu'elle soit à la hauteur de sa noble mission, car on ne peut contester que la classe agricole forme plus que les trois quarts de sa population.

Nos amis cultivateurs sont donc bien informés que la semaine prochaine, la "Société d'industrie laitière" qui depuis son établissement donne des preuves de son profond dévouement aux intérêts de la classe agricole tiendra à Québec au moins deux séances où les sujets "les plus importants de l'agriculture" seront traités; et que d'un autre côté, le lendemain, il sera question de l'établissement des cercles agricoles sur des bases solides.

À l'égard de ces deux institutions: la "Société d'industrie laitière" et les "Cercles agricoles," nous devons être sans défiance, car elles travaillent à ciel ouvert et pour notre plus grand bien, à l'amélioration de notre agriculture qui voit le dépeuplement de nos campagnes se faire d'une manière alarmante parce que malheureusement nous ne savons avoir que de l'indifférence pour ne pas dire du mépris pour la charrue.

Rendons-nous donc en foule à cette grande et intéressante réunion, et par là nous prouverons à ceux qui représentent nos intérêts les plus chers à l'Assemblée Législative de Québec, que nous avons à cœur de nous occuper de nos propres affaires, de ce qui constitue nos véritables intérêts. Que chaque paroisse ait là un ou plusieurs délégués qui prendront part à la discussion ou y puiser des conseils dont ils pourront faire leur profit pour l'avantage de leurs co-paroissiens.

Nous savons qu'à l'occasion des cercles agricoles il y a eu de la défiance, parce qu'on les croyait établies pour supplanter nos sociétés d'agriculture. Nous répétons ici ce que nous avons déjà dit à ce sujet, "que nous n'avons pas trop de ces différentes associations: les sociétés d'agriculture, d'horticulture, d'industrie laitière et les cercles agricoles, car toutes ont leur mission spéciale à remplir pour arriver au même but: "Faire tous les jours plus et faire bien" pour le plus

grand avantage de la classe agricole si hautement intéressée aux succès de ces différentes sociétés. Nous aiderons de toutes nos forces à ce patriotique mouvement: c'est là notre mission.

Nombre de cultivateurs se plaignent que l'agriculture ne paie pas, et nous voyons les forces vives de la charrue, les jeunes gens de nos campagnes prendre le chemin des États-Unis pour y trouver ce qu'ils appellent la poule aux œufs d'or.

Tandis que nos jeunes gens dépensent leur santé à faire la richesse des Yankees, ceux-ci s'occupent d'agriculture d'une manière intelligente afin de fournir la matière première à leurs nombreuses manufactures et nourrir nos jeunes compatriotes Canadiens-français qui auraient pu eux-mêmes remplir cette noble mission dans leur propre pays. Il y a là, aux États-Unis, des associations agricoles de toutes sortes qui comptent des milliers de membres; il y a là des congrès agricoles, des réunions comme celle que nous annonçons aujourd'hui, et la foule de cultivateurs qui s'y rendent est tellement compacte, tellement considérable que le plus souvent ces réunions se font au grand air, les salles pouvant parfois chacune contenir un millier de personnes étant insuffisantes; enfin, il y a là aux États-Unis plusieurs cents journaux d'agriculture qui comptent chacun des milliers d'abonnés; ce qui prouve que là on s'occupe des choses de l'agriculture avec dévouement et surtout avec persévérance.

C'est un exemple à suivre, et nous le pouvons sans trop d'efforts de notre part et peut-être avec plus de succès qu'aux États-Unis, si nous en jugeons par le travail immense que la Société d'industrie laitière s'est imposé pour offrir sur les marchés étrangers des fromages qui ont surpassé en qualité ceux des États-Unis. Il ne s'agit que de se mettre résolument à l'œuvre.

Si isolément la Société d'industrie laitière a pu obtenir un pareil succès, que ne feraient pas tous les cultivateurs se donnant la main pour aider efficacement à rivaliser de zèle avec nos voisins des États-Unis dans la culture de toutes espèces de produits agricoles et particulièrement à l'égard de ceux qui sont en grande demande sur les marchés de l'Europe qui nous sont ouverts. Ce qu'il nous faut, pour arriver à ce but, c'est l'esprit d'association parmi les cultivateurs, mais d'associations ayant un cachet religieux et patriotique à la fois, comme les cercles agricoles qui ont reçu la haute approbation de Son Eminence le Cardinal Taschereau et de nos Seigneurs les évêques de la Province de Québec.

L'établissement des cercles agricoles sera d'un grand secours aux sociétés d'agriculture qui ne manqueront pas d'y recruter leurs membres et d'en augmenter le nombre.

Nous désirons de tout cœur l'établissement des cercles agricoles et nous espérons que les cultivateurs se rendront en foule à Québec, mercredi prochain, pour aviser aux moyens d'établir des cercles agricoles dans toutes nos paroisses.

*Les faux billets de banque.*—On annonce de New York l'arrestation d'un des affiliés de la bande de faux monnayeurs qui font circuler en Canada de faux billets de banque depuis plusieurs mois.

Un individu de bonne mine avait loué dernièrement plusieurs boîtes à lettres, dans la quatorzième